



Voir les enfants se situer sur le plan par rapport à leur quartier était magnifique. Ils parlaient de leurs familles, de leurs copains, de l'APEMS ou du magasin, du trajet pour aller à l'école ou pour aller jouer. Leurs liens avec les lieux sont très affectifs. Le quartier des Bergières, c'est celui des grands (l'école dès la 5e, le gymnase...) et du coup, il y a ceux qui y sont déjà et qui connaissent, et les plus petits, qui savent, mais regardent de loin.

Ce qui frappe lorsque les enfants parlent de l'avenir du quartier, c'est qu'ils imaginent que les espaces verts n'existeront presque plus, qu'il y aura plus de voitures et plus de pollution. Ils imaginent les tours comme le moyen de mettre un maximum de gens sur un petit espace, et que donc, il y aura des tours de plus en plus grandes. Les enfants ont un regard sombre sur ce qui les entoure: ils parlent de catastrophes et de guerre.

Muriel Amato, Animatrice, Centre Socioculturel de Boisy et Carole Gachoud Koç, Animatrice, Espace 44

